

PèlerINfo

La lettre d'information du requin pèlerin

L'année 2016 nous a offert une très belle saison, aussi bien sur le terrain pour notre équipe avec la pose de nos premières balises de suivi par satellite en temps réel, que pour les usagers de la mer avec de nombreux requins observés.

Dans ce numéro, nous souhaitons également faire un zoom sur le régime alimentaire du second plus grand poisson au monde, afin de chasser les éventuelles idées reçues qui pourraient lui coller à la peau !

N°10 novembre 2016



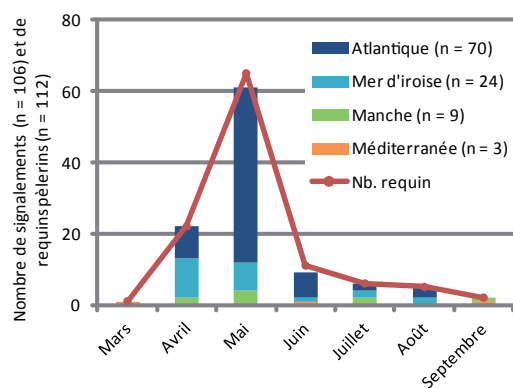
Retour sur la saison 2016

Les observations

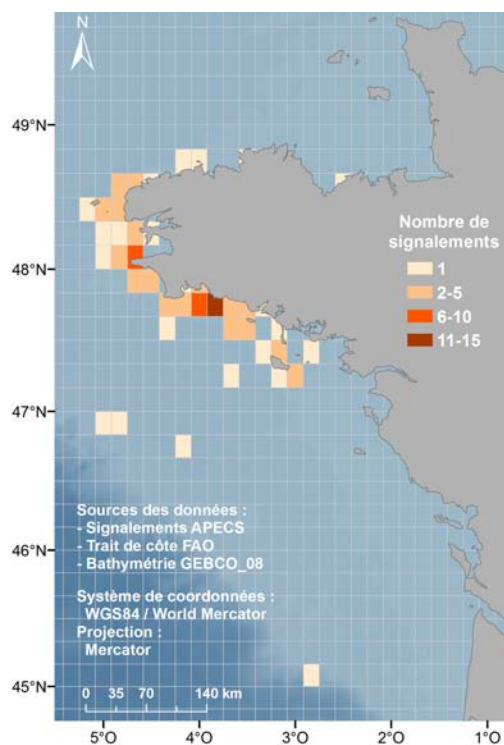
L'APECS a reçu 106 signalements cette année et 112 requins ont pu être observés.

Ces résultats sont semblables à l'année 2014 et supérieurs à l'année 2015 (78 signalements). Le premier signalement a eu lieu en Méditerranée le 26 mars. Comme en 2015, les premiers pèlerins ont été observés plus régulièrement dès début avril.

La majorité des observations (58%) ont eu lieu en mai contrairement à 2015 où 54% des observations avaient été recensées en avril. Les 3/4 des requins ont tout de même été aperçus entre le 4 avril et le 30 mai. Ils ont ensuite été plus discrets jusqu'en septembre avec six individus vus chaque mois en moyenne.



Nombre de requins et de signalements en 2016



Nombre et localisation des signalements des requins pèlerins de janvier à octobre 2016 (hors Méditerranée)



Les captures accidentelles et échouages...

Depuis janvier, huit captures accidentelles nous ont été signalées, six en Bretagne sud, une sur la côte atlantique et une en Méditerranée. Trois de ces individus ont pu être remis à l'eau vivants.



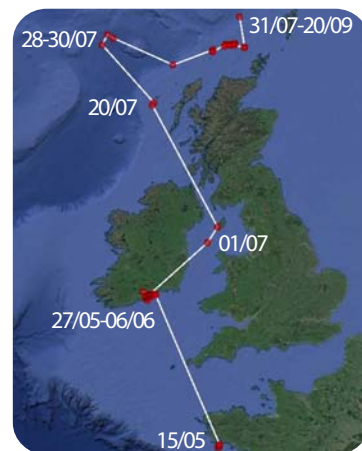
Evacuation du requin pèlerin, découvert échoué le 31 mai, par les services techniques de la mairie de Penmarc'h

Deux échouages ont été recensés, l'un à Penmarc'h (29) en mai et l'autre aux Sables d'Olonne (85) en octobre. Puisqu'ils étaient en état de décomposition avancée, l'APECS n'est pas intervenue sur ces requins.

En bref ...

Mais où est Anna ?

Anna, femelle requin pèlerin marquée le 15 mai dernier par l'APECS était au nord de l'Ecosse depuis fin juillet. Nous n'avons plus de nouvelle depuis le 20 septembre, mais il n'y a pas d'inquiétude à avoir ! Ces données laissent supposer qu'elle ne fait plus que de brèves apparitions en surface voire qu'elle reste en profondeur, rien d'anormal en cette saison.



Séminaire CLS

L'APECS était invitée le 6 octobre au séminaire organisé par CLS pour présenter les suivis télémetriques menés sur les requins pèlerins grâce à l'utilisation du système Argos.

Cet événement a également permis de rencontrer d'autres utilisateurs Argos, de partager nos expériences, mais aussi de pouvoir échanger avec les constructeurs de balises.



Quel drôle de régime alimentaire ...

Être le second plus grand poisson du monde et manger du plancton !

Le plancton, c'est quoi ?



La diversité du plancton illustrée par
C. Sardet dans son ouvrage
"Plancton. Aux origines du vivant"

Le mot plancton vient du grec ancien "planktós" qui signifie "errer". Ce terme englobe l'ensemble des organismes aquatiques (végétaux, animaux, bactéries, etc.) qui dérivent au gré des courants. Généralement microscopiques ou de petite taille, ils sont uniquement capables de mouvements limités, d'où l'impossibilité pour eux de se déplacer à contre-courant. Ils sont des milliards de milliards d'individus et ils constituent la base de l'alimentation de tous les individus marins !

Le plancton animal ou "zooplancton", auquel nous nous intéressons ici, est constitué par deux groupes d'animaux. Le zooplancton "permanent" est composé d'organismes unicellulaires ou pluricellulaires qui naissent, se reproduisent et meurent à l'état de zooplancton. En revanche, le zooplancton "temporaire" est formé par des œufs et des larves d'organismes très variés (crustacés, coquillages, poissons...) qui se métamorphoseront et quitteront le plancton !

Une technique rôdée !

Avec le requin baleine et le requin grande gueule, le pèlerin fait partie du cercle très fermé des requins planctonophages. En nageant lentement la gueule ouverte, il filtre l'eau pour récupérer le zooplancton. Chaque arc branchial, en plus de porter une branchie très vascularisée permettant les échanges respiratoires, dispose d'un peigne branchial constitué de 1000 à 1300 branchiospines. Servant à retenir les particules alimentaires, ces appendices en forme d'épines sont situés sur le bord interne du peigne. Ces derniers, dirigés vers l'intérieur de la gueule, se dressent en travers du trajet de l'eau lorsque le requin à la gueule ouverte et forment alors un filtre très efficace.

Pour en savoir plus sur le système de filtration...

N'hésitez pas à
consulter la rubrique
"En bref" du n°9 de
la PèlerInfo sur la
filtration zéro défaut
du pèlerin !

Périodiquement, le requin referme la gueule, expulsant ainsi un maximum d'eau de mer par ses fentes branchiales. Le zooplancton retenu est alors aggloméré par du mucus et avalé. Il se retrouve ensuite dans l'estomac sous la forme d'une "soupe rougeâtre".

Pour compenser les pertes énergétiques provoquées par le fait de nager la gueule ouverte, le requin pèlerin ne peut se contenter de se nourrir au hasard ! Il doit en effet filtrer dans les zones les plus "rentables". Une équipe britannique a ainsi montré qu'au printemps et en été, les requins pèlerins fréquentant les eaux de surface de Cornouailles se nourrissaient au niveau de patches de plancton particulièrement denses et riches en certains crustacés planctoniques : les copépodes (Sims & Merrett 97, Sims & Quayle 98).



Zoom sur les fentes branchiales d'un requin
pèlerin en train de se nourrir

L'essentiel sur les copépodes ...



Copépode observé au microscope

Leur nom vient du grec "kope" qui signifie "rame" et "podos" pour "pied", faisant référence à leurs pattes en forme de rames. Ces petits crustacés, mesurant entre 0,2 et 10 mm, ont une productivité extraordinaire. Leur biomasse planétaire est renouvelée en deux mois produisant ainsi 40 milliards de tonnes de nourriture par an ! Ce sont les animaux marins les plus abondants et ils constituent jusqu'à 80% du zooplancton.

Le saviez-vous ?

On estime qu'un
requin pèlerin filtre
toutes les heures
l'équivalent d'une
piscine olympique
(soit 3 000 m³
d'eau) !